



Dynamiques environnementales

Journal international de géosciences et de l'environnement

39-40 | 2017

**Explorateurs, femmes et hommes de science :
voyages en terres mal connues**

Géomorphosite chinois : Les Monts Flamboyants = Huo Yan Shan = Yalkun Tagh (Xinjiang, Chine)

Jean-Louis Ballais, Mahaipireti Wulamu et Virginie Laurent-Delorme



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/dynenviron/596>

DOI : 10.4000/dynenviron.596

ISSN : 2534-4358

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2017

Pagination : 341-345

ISSN : 1968-469X

Référence électronique

Jean-Louis Ballais, Mahaipireti Wulamu et Virginie Laurent-Delorme, « Géomorphosite chinois : Les Monts Flamboyants = Huo Yan Shan = Yalkun Tagh (Xinjiang, Chine) », *Dynamiques environnementales* [En ligne], 39-40 | 2017, mis en ligne le 01 juin 2018, consulté le 28 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/dynenviron/596> ; DOI : 10.4000/dynenviron.596



La revue *Dynamiques environnementales* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.



Les Monts Flamboyants = Huo Yan Shan = Yalkun Tagh (Xinjiang, Chine)

Jean-Louis Ballais¹, Mahaiireti Wulamu², Virginie Laurent-Delorme³



Situation : Centre du Xinjiang, ouest de la Chine.

Type de site : Exogène.

Protection : Aucune en 2018.

Particularité : Site décrit dans le Xiyou ji, roman chinois classique du XVI^e siècle.

Coordonnées : 42°55'12.42"N, 89°32'09.53"E.

Les Huo Yan Shan = Yalkun Tagh ou Monts Flamboyants ne font pas partie des cinq montagnes sacrées reconnues par la civilisation chinoise (Han) classique et qui sont localisées en Chine s.s. (Wu-Cheng'en, 1991, note p. 1028). Ils sont situés au Xinjiang, la marche occidentale de la Chine, en pleine Asie centrale, turcophone et musulmane, région qui n'a été « définitivement » incorporée à l'empire chinois qu'au XVII^e siècle.

Un avant-mont des Tian-Shan

Les Tian-Shan constituent une des chaînes de montagne les plus puissantes du globe (figure 1). Domaine des neiges persistantes et renfermant de nombreux glaciers, ils atteignent 5 445 m au nord des Monts Flamboyants. Les crues d'été des cours d'eau qui en descendent vers le sud alimentent de nombreuses oasis en bordure du désert du Taklamakan qui comprend le plus grand erg du monde.

Les Monts Flamboyants, hauts de seulement 851 m, s'étendent sur 98 km de long et 9 km de large, à l'est-nord-est de l'oasis de Turpan (Turfan), la plus chaude de la Chine grâce à son altitude négative (-154 m) Cet avant-mont des Tian-Shan doit son nom aux grès rouges qui en constituent la roche principale

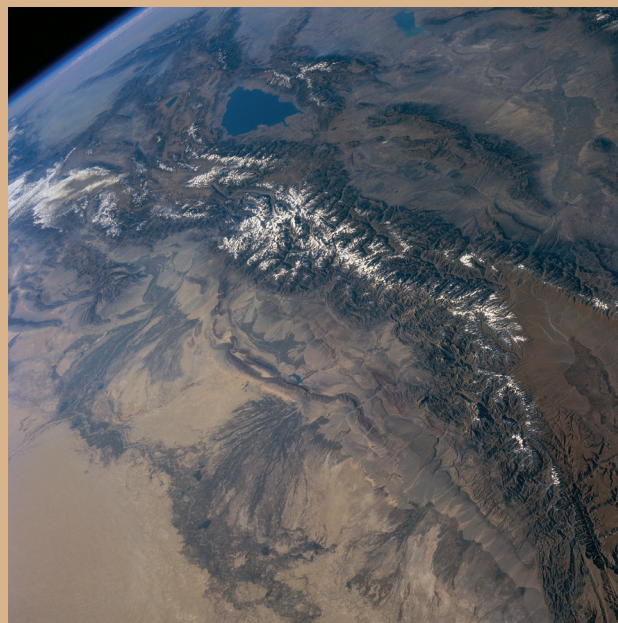


figure 1. Image satellitale des Tian-Shan (NASA, licence CC 0-Domaine public, Wikimedia commons).

(figure 2) et qui contrastent fortement avec les teintes sombres des roches des Tian-Shan et des regs (gobi) de leurs piémonts qu'ils bloquent vers l'aval.

1. Aix-Marseille Université et UMR « ESPACE » CNRS, jean-louis.ballais@univ-amu.fr
2. Université Normale du Xinjiang (Chine), mahpirat02@hotmail.com
3. SDDEA Troyes, virginie.delorme@sddea.fr



Figure 2. Modelé des Monts Flamboyants (cliché : J.-L. Ballais).



Figure 3. Haloclastie sur le piémont des Monts Flamboyants (cliché : J.-L. Ballais).

Aucune étude géologique ou géomorphologique, y compris en chinois, n'en a été encore réalisée à notre connaissance, cependant, il est vraisemblable que, comme dans le désert de Gobi proche, les roches sédimentaires soient continentales et datent du Tertiaire récent (Monod, Durou, 1989, p. 226). Dans la partie occidentale, les images satellitales montrent un très vaste anticlinal dissymétrique, légèrement

déjeté vers le sud où les pentes peuvent atteindre 45° et dans lequel l'érosion différentielle a dégagé une combe annulaire incomplète, probablement dans des argiles, et un mont dérivé dissymétrique, lui-même entaillé par une petite combe. Après un goulet au nord, la vallée de Bezeklik utilise la partie orientale de la combe annulaire. Plus à l'est, le relief devient nettement monoclin.



Figure 4. Ruines d'une pagode à Jiaohe (cliché : J.-L. Ballais).



Figure 5. Statues de Xuanzang, Sun Wukong (Roi des Singes), Zhu Bajie (Porcet) et Shaseng (Sablet) (cliché : J.-L. Ballais).

Le modelé, marqué par une forte densité de rigoles et de ravines qui mettent à profit les intercalations argileuses (**figure 2**), n'est plus qu'un décor, rarement perçu par les nombreux visiteurs. À l'aval, ces entailles passent à des chenaux tressants qui façonnent de petits cônes surbaissés et des glacis sur lesquels les affleurements de roches cohérentes sont fragmentés par une haloclastie très active (**figure 3**).

Au total, cet avant-mont des Tian-Shan ne présente pas d'originalité géologique ou géomorphologique telle qu'il s'impose d'emblée comme un géomorphosite. Ce sont l'histoire et, surtout, la littérature, qui l'ont imposé.



Figure 6. Statues de la Princesse immortelle Éventail-de-Fer et de Grobalès (Roi-démon-taureau) (cliché : J.-L. Ballais).

Une célébrité historique et, surtout, littéraire

Une montagne sur la Route de la Soie

La célébrité des Monts Flamboyants en Chine est due d'abord à leur position à proximité de la branche nord de la Route de la Soie. Cette branche nord était jalonnée par les villes antiques et médiévales de Jiaohe, Gaochang et Turpan. Pendant plus d'un millénaire (Nougier et al, 1962, p. 197-198), cette route a été empruntée entre la Chine, à l'est, et le Moyen-Orient, à l'ouest, par les caravanes de commerçants, les prédicateurs religieux, les pèlerins, manichéens et nestoriens (Nougier et al, 1962, p. 374) de l'ouest vers l'est, bouddhistes pour aller chercher les livres sacrés en Inde, sur les lieux où le Bouddha avait vécu. Le bouddhisme a profondément influencé les royaumes qui se sont succédé : les ruines des villes de Jiaohe (figure 4) et de Gaochang (site classé), cette dernière immédiatement au pied des Monts Flamboyants, montrent encore les vestiges de monastères, de pagodes et de stupas et c'est pour en faire des lieux de culte que les Grottes des Mille Bouddhas de Bezeklik ont été creusées dans le grès et décorées de magnifiques fresques.

La ville de Turpan, qui s'étend au pied des Monts Flamboyants, s'est développée plus tardivement, sous la domination ouïgour musulmane (Pelliot, 2002). Les trois villes constituent aujourd'hui des passages obligés pour les nombreux touristes, Chinois de plus en plus, qui parcourent la région en cars.

Le rôle déterminant du *Xiyou ji*

La célébrité des Monts Flamboyants est surtout due aux trois chapitres que lui a consacré l'un des quatre grands romans classiques chinois : *Xiyou ji* (*La Pérégrination vers l'Ouest*) de Wu Cheng'en, publié en 1592. Le *Xiyou ji*, qui raconte les aventures du Roi des Singes, est principalement centré sur le très long voyage qu'a effectué Xuanzang (Tripitaka) avec ses trois disciples (figure 5) pour, à travers l'Asie centrale, atteindre l'Inde (Grousset, 2007). Les épisodes au pied des Monts Flamboyants, infranchissables car brûlants, et brûlants parce qu'il s'agit des briques d'un four céleste détruit par le Roi des Singes dans un épisode précédent, mettent principalement aux prises ce singe, d'une part, et la Princesse immortelle Éventail-de-Fer et son époux Grobalès, le roi-démon-taureau (figure 6), d'autre part (Wu Cheng'en, 1991).

Ces épisodes ont été popularisés au XX^e siècle par de nombreux films et séries télévisées chinois. Des films ont été également réalisés au Japon et aux USA et une bande dessinée en France (site Internet Hong Kong Cinemagic).

Aménagement touristique et intégration nationale

Le développement du tourisme national et, plus précocement, international, avec de nombreuses formules qui permettent de « faire » la Route de la Soie, ainsi que le renouveau récent de la religion bouddhique, ont poussé à une exploitation touristique du site des Monts Flamboyants.



En 2003 encore, seule une stèle de petite taille signalait ces montagnes. En 2010, l'aménagement touristique comprend maintenant tout un complexe avec un vaste parking, une galerie marchande d'accès souterrain décorée de bas-reliefs illustrant des épisodes du *Xiyou ji* et quelques informations géographiques, mais aucune sur les caractéristiques géologiques et géomorphologiques des Monts Flamboyants. En surface, sont disposées des stèles gravées du texte bilingue, chinois-anglais, de chapitres du *Xiyou ji* et des statues (**figures 5 et 6**), dont celles des principaux protagonistes du roman de Wu Cheng'en.

Malgré nos recherches, nous n'avons pas pu obtenir de statistiques sur la fréquentation des visiteurs, en particulier leur nombre et leur origine.

Conclusion

L'insistance mise sur le roman de Wu Cheng'en dans l'aménagement touristique réalisé tout récemment au pied des Monts Flamboyants tend à transformer cette montagne en un simple décor, rarement perçu par les visiteurs, prétexte à un arrêt à l'ombre pour effectuer quelques achats. En même temps, c'est un des aspects de la politique chinoise d'intégration des populations turcophones et musulmanes de la province autonome du Xinjiang, en valorisant la civilisation han millénaire, en montrant que ce territoire est chinois depuis le VIII^e siècle. Les affrontements meurtriers de juillet et de septembre 2009 sont venus rappeler qu'il y avait là des enjeux particulièrement forts.

Pour en savoir plus...

Grousset R., 2007. *Sur les traces du Bouddha*, 4^e éd., L'Asiathèque, Paris, 383 p.

Monod T., Durou J.-M., 1989. *Déserts*, AGEF, Marseille, 2^e édition, 320 p.

Nougier L.-R., Beaujeu J., Mollat M., 1962. De la Préhistoire à la fin du Moyen-Âge, in L.H. Parias dir. *Histoire Universelle des Explorations*, t. I, Nouvelle Librairie de France, Paris, 416 p.

Pelliot P., 2002. *Les routes de la région de Turfan sous les T'ang*, édition J.-P. Drège, Institut des Hautes Etudes chinoises du Collège de France, Paris, 156 p.

Wu Cheng 'En., 1592. *Xiyou ji* ; traduction française : *La Pérégrination vers l'Ouest*, A. Lévy, 1991, La Pléiade, Gallimard, 2 t : CXLVI + 1160 p. et 1192 p.; traduction anglaise : *Journey to the West*, W.J.F. Jenner, Foreign Languages Press, Beijing, 3 vol.